



DIASPORA CONGOLAISE

Rodrigue Malanda-Samba prône l'unité des Congolais de France

A l'occasion d'une rencontre citoyenne organisée à Paris, le conseiller politique du chef de l'Etat, Rodrigue Malanda-Samba, a lancé un appel d'unité et d'ouverture à l'endroit de la diaspora congolaise vivant en France, en vue d'une communion d'esprit pour un dialogue constructif, un avenir et le développement économique commun des filles et fils du Congo. Dans une évocation du devoir mémoriel faite à ses compatriotes, il a, en même temps, invité la diaspora congolaise du monde entier à sortir de l'individualisme « léthargique » qui caractérise certains d'entre eux, pour s'unir, se structurer, se réinventer et se transformer en force de frappe financière capable de renforcer le dynamisme économique.

Page 8



La diaspora congolaise lors de la rencontre citoyenne à Paris

SERVICES ENVIRONNEMENTAUX

Un outil de planification du mécanisme de paiement en vue



Les participants à l'atelier

Le gouvernement entend mettre en place un outil de planification du mécanisme de paiement des services environnementaux pour promouvoir une agriculture durable et résiliente au Congo et dans la sous-région d'Afrique centrale.

L'initiative a pour objectif d'encourager les pratiques agricoles et forestières durables, en vue d'assurer la bonne gestion des forêts pour garantir des revenus substantiels aux producteurs.

Page 3

ELECTION À L'UNESCO

La candidature de Firmin Matoko portée au Sultanat d'Oman

Porteur d'un message du chef de l'Etat, le ministre de la Coopération internationale et de la Promotion du partenariat public-privé, Denis Christel Sassou Nguesso, a présenté, le 14 septembre à son homologue omanais, Badr Albusaidi, la candidature du Congolais Edouard Firmin Matoko au poste de directeur général de l'Unesco. « Le Sultanat d'Oman est l'un des pays du Conseil exécutif de l'Unesco et cette candidature a été très bien accueillie. Le ministre Badr Albusaidi a indiqué qu'elle allait être examinée de façon très précise », a indiqué Denis Christel Sassou Nguesso, précisant que le gouvernement attache du prix à cette campagne en sillonnant les



La remise du message officiel à la partie omanaise DR

différents pays membres du Conseil exécutif pour défendre le candidat

congolais à l'expérience jugée très solide.

Page 13

HANDBALL

Les Diables rouges seniors dames en compétition à Luanda

L'équipe nationale de handball seniors dames composée des athlètes nationaux et de la diaspora participera, du 17 au 20 septembre à Luanda, à un tournoi international organisé dans le cadre des journées de la Fédération internationale de la discipline pour

la célébration du cinquantenaire de l'Angola.

La participation du Congo à cette compétition marque la première sortie des Diables rouges depuis l'élection d'une nouvelle équipe dirigeante présidée par Linda Noumazalayi.

Outre le pays hôte, le Congo, le Portugal et la Lituanie prennent part à cetournai.

Page 13

Éditorial
Humour

Page 2

ÉDITORIAL

Humour

Depuis quelque temps, l'on observe à Brazzaville des jeunes congolais qui excellent dans l'art de l'humour en présentant des contenus attractifs sur les réseaux sociaux. Une option qu'ils ont choisie à dessein en raison de leur accès facile et gratuit à un public plus large comparativement aux médias et scènes de spectacle classiques. Scotchés à leurs smartphones, les internautes ne tarissent pas d'éloges sur ces créations humoristiques, la plupart relatant des scènes de vie courante dans les différents quartiers de la capitale. Au regard du nombre de vues et de likes enregistrés quotidiennement, il faut bien l'admettre, nos compatriotes ont du talent !

Si hier l'humour était l'apanage des professionnels, il est devenu aujourd'hui le dada de jeunes prodiges dont l'imagination fertile détend et plonge les gens dans la gaieté. S'exprimant tantôt en langue locale, tantôt en français, ces humoristes d'un type nouveau sont parfois conviés à prêter lors des rencontres politiques ou de mariages coutumiers. Bien que talentueux, ces jeunes méritent pourtant mieux d'être encadrés et encouragés à la fois sur le plan technique et financier afin de participer aux grands rendez-vous continentaux du rire et rivaliser avec leurs collègues d'autres horizons. Pour ce faire, il est important que les mécènes, les opérateurs culturels, les pouvoirs publics et les bienfaiteurs mettent la main au porte-monnaie. Sinon, comment ces artistes du rire pleins de volonté pourront-ils tirer parti de leurs efforts ? Ne dit-on pas qu'il n'y a pas de sot métier, il n'y a que de sottes gens ?

Les Dépêches de Brazzaville

PCT/POINTE-NOIRE

Cadres et militants appelés à apporter leur contribution pour la tenue du 6^e congrès

Le commissaire politique de la fédération du Parti congolais du travail (PCT) Pointe-Noire, Firmin Ayessa, a ouvert le 14 septembre les travaux de la 6^e Conférence des présidents des comités du parti de la capitale économique, couplés au lancement de la campagne de recouvrement de la cotisation spéciale pour le financement du 6^e congrès ordinaire de décembre prochain.



Cadres et militants du PCT Pointe-Noire/DR

Devant des milliers de militants et sympathisants du PCT ayant pris d'assaut la direction générale du Port autonome de Pointe-Noire, Firmin Ayessa a reconnu que cette fédération est pionnière dans la voie qui vise à renforcer l'efficacité dans l'animation du parti. « La fédération PCT de Pointe-Noire est bien placée pour en connaître les vertus, en mesurer les bénéfices et les avantages en termes d'échange d'expériences mais aussi en termes de renforcement des capacités », a-t-il déclaré.

Ce positionnement a conduit la direction politique nationale d'en reconnaître le bienfondé et d'en pérenniser le destin à travers l'Acte n°2024/011 du 5 juin 2024 du Secrétariat permanent portant institution, attributions, composition et fonctionnement des Conférences des présidents des fédérations et des comités du Parti congolais du travail, a rappelé le commissaire du PCT dans le département de Pointe-Noire. Membre du bureau poli-

tique, Firmin Ayessa espère qu'au sortir de ces journées d'échanges, chaque participant « sortira de la présente école muni de la plus-value qualitative qui lui permettra de mieux animer les structures du parti en faisant avancer, par voie de conséquence, la cause du progrès et de la démocratie ».

Abordant le volet relatif au 6^e congrès ordinaire prévu du 19 au 23 décembre, Firmin Ayessa a invité les militants de la fédération PCT de Pointe-Noire, les membres de la Force montante congolaise et de l'Organisation des femmes du Congo ainsi que toutes les bonnes volontés qui partagent les valeurs chères au parti à agir pour la réussite de ce grand rendez-vous. En effet, chacun devrait agir concrètement en apportant sa contribution financière, conformément à l'Acte n°2025/024 du 17 juin 2025 instituant la cotisation spéciale. Selon lui, la cotisation spéciale pour le financement du prochain congrès est une compétition dans laquelle

le militant est appelé à matérialiser son engagement pour la cause de son parti. A cet effet, une quête a été organisée pour donner un bon signal quant à la suite de ce processus dont la date butoir est fixée au 15 octobre prochain.

La Conférence des présidents des comités du parti dans le département de Pointe-Noire se déroulant dans un contexte marqué par l'opération de révision des listes électorales, Firmin Ayessa a invité la fédération et ses unions catégorielles à mettre en place une intelligence fine et efficace en vue d'obtenir l'adhésion massive et enthousiaste des militants et sympathisants. Le président fédéral du PCT-Pointe-Noire, Jean François Kando, a salué, dans son mot de circonstance, la participation massive des militants et sympathisants du parti à cette activité. Il a réitéré, par ailleurs, la disponibilité de ces derniers à accompagner le commissaire politique dans l'accomplissement de sa lourde mission.

Parfait Wilfried Douniama

Les Dépêches de Brazzaville, Le Courier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION
Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Conseillère de direction : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS
Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE
Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Christian Brice Elion, Rominique Nerplat Makaya
Grand reporter : Nestor N'Gampoula
Service Société : Guillaume Ondzé (chef de service), Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Roger Ngombé
Service Économie : Firmin Oyé (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Fiacre Kombo, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :
Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durlly Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE
Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers.
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA
Direction de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/ Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION
Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo
Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

PAO – MAQUETTE
Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL
Direction : Bénédicte de Capèle

Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES
Direction : Kiobi Abira
Assistant à la direction : Bermely Ngayouli, Emeline Loubayi
Chef de service RHC : Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Armelle Mounzeo
Chef de service Audit : Arcade Bikondi, ,
Chef de service Comptabilité : Wilfrid Meyal
Itoua Ossinga, Mbossa Viny

PUBLICITÉ ET DIFFUSION
Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Hortensia Olabouré, Marina Zodialho, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo
Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moubelélé Ngono

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL
Direction : Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat

LOGISTIQUE ET SECURITE
Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint à la direction : Elvy Bombete
Coordonnateur :
Rachyd Badila (Chef), Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS
Direction : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate Mbengué Okandze (chef de service), Myck Mienet Mehdi, Narcisse Ofoulou Tsamaka, Darel Ongara.

LIBRAIRIE LES MANGUIERS
Responsable : Émilie Moundako Éyala
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO
Responsable : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi, Brice Bakouma

CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE
Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC
Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo . Tél.: (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

*Journal imprimé dans les presses de l'Imprimerie Nouvelle du Congo, 4 rue des Galois, ZI Mpila, Brazzaville, République du Congo. Tél. +242 05 200 6565,
eMail : contact@inc-sa.com,
site Internet www.inc-sa.com

AGRICULTURE RÉSILIENTE

Les experts débattent du nouveau mécanisme de paiement des services environnementaux

Le gouvernement a ouvert, le 15 septembre à Brazzaville, un atelier sur la contextualisation de l'outil de planification du mécanisme de paiement des services environnementaux en République du Congo. Ce projet, encore pilote, vise à promouvoir une agriculture durable et résiliente dans le pays et dans la sous-région d'Afrique centrale.

Une soixantaine de personnes issues de l'administration publique, des agences du système des Nations unies, du secteur privé et de la société civile participe à la session de formation qui se tient pendant deux jours.

Encore pilote, l'initiative se fonde sur les acquis du Projet de renforcement en bois énergie durable (Prorep). Elle se réalise avec l'appui de l'Initiative pour les forêts d'Afrique centrale (Cafi), et est mise en œuvre dans les six pays d'Afrique centrale qui travaillent en partenariat avec Cafi.

Cette initiative a pour objectif de promouvoir des pratiques agricoles et forestières durables, en vue d'assurer la bonne gestion des



Les participants à l'atelier posant en groupe/Adiac

forêts d'Afrique centrale. Il est question de garantir des revenus substantiels aux producteurs et/ou agriculteurs locaux.

Pour la planification et la mise en œuvre de ce mécanisme régional, deux outils technologiques de pointe ont été développés. Cette planification, selon des experts, est un outil

clé d'aide à la décision qui permettra d'optimiser les ressources et de maximiser les impacts. Celui-ci s'appuie sur des données fiables et une série d'hypothèses qui doivent être adaptées aux contextes spécifiques des six pays du bassin du Congo, dont la République du Congo.

La mise en œuvre de cet

outil favorisera la réalisation d'une feuille de route nationale qui s'exécutera en plusieurs étapes essentielles, parmi lesquelles la contextualisation du cadre générique, en vue d'assurer à la fois une gestion efficace standardisée, en prenant en ligne de compte les spécificités et les priorités de chaque pays.

« Un cadre de mise en œuvre standardisé a été développé, devant permettre une meilleure mobilisation des fonds, à travers des pratiques internationales, gage de crédibilité et d'attractivité du mécanisme. Dans ce cadre, une feuille de route est développée, pour assurer le déploiement des paiements pour services environnementaux au Congo. Celle-ci présente la vision nationale en la matière et assure son déploiement progressif à l'échelle nationale », a souligné Augustin Ngoliélé, attaché du conseiller du Premier ministre, en charge des mines et de la géologie, qui a présidé l'ouverture des travaux.

Firmin Oyé

RÉVISION DES LISTES ÉLECTORALES

La GAE met le cap sur Djambala

Le coordonnateur général de la Génération auto-entrepreneur (GAE), Digne Elvis Tsalissan Okombi, a lancé le 14 septembre à Djambala, chef-lieu du département des Plateaux, la deuxième phase de la campagne de sensibilisation de la population à la révision des listes électorales.



Campagne de sensibilisation à Djambala/DR

Après la première conférence des délégués du Patriarche, suivie de la distribution de la logistique à ses délégués, la GAE est actuellement en train de

mener une campagne de sensibilisation des potentiels électeurs sur l'opération de révision des listes électorales. En effet, après Brazzaville (Mfilou et

Kintélé) et Pointe-Noire, Digne Elvis Tsalissan Okombi et les délégués du Patriarche du département des Plateaux sont en train de faire le porte-à-porte

à Djambala. Ceci en attendant de mettre le cap sur les autres localités à travers les quinze départements du pays.

Pour le coordonnateur général de GAE, cette action consiste à la mise en œuvre des stratégies contribuant à la réussite de cette importante campagne de sensibilisation à travers, entre autres, les contacts directs dans les lieux d'affluence par les équipes et autres délégués du Patriarche. Parmi les méthodes utilisées, il y a la pédagogie des citoyens et des descentes de proximité dans les différents quartiers. « Nous faisons du porte-à-porte et de la pédagogie en expliquant à la population que lorsqu'on ne vote pas, on se sanctionne soi-même. De ce fait, l'unique possibilité que la population dispose pour exprimer son choix, pour donner son avis, c'est le vote. Ce n'est pas seulement pour l'élection présidentielle, il y aura ensuite les législatives et les locales. Choisir ses dirigeants est un grand rôle qu'on a donné à la population », a rappelé Digne Elvis Tsalissan Okombi.

Notons qu'à l'issue de la confé-

rence des délégués, la GAE s'était engagée à s'approprier la révision des listes électorales à travers le slogan « Un citoyen, une inscription et un nom sur la liste électorale, une carte nationale d'identité, une voix pour DSN ». Selon le coordonnateur de la dynamique GAE, cette campagne de sensibilisation ne devrait pas seulement s'arrêter au niveau des domiciles des responsables de la fédération. « Elle va de maison en maison, de porte à porte, de rue en rue et, il n'y aura pas vraiment une rue, ni une maison qui n'aura pas reçu les délégués de la campagne pour aller s'inscrire sur les listes électorales », a-t-il annoncé.

Comme partout où elle est passée, la GAE a, à travers son volet « Loboko ya Patriarche », offert des kits aux débrouillards et battants de Djambala pour entreprendre des activités génératrices de revenus. Se refusant de faire des discours, Digne Elvis Tsalissan Okombi entend se rendre prochainement à Oyo et Owando, dans la Cuvette, Ewo, dans la Cuvette-Ouest et Ouesso, dans la Sangha.

Parfait Wilfried Douniama



— VISITEZ LE — MUSÉE-GALERIE DU BASSIN DU CONGO

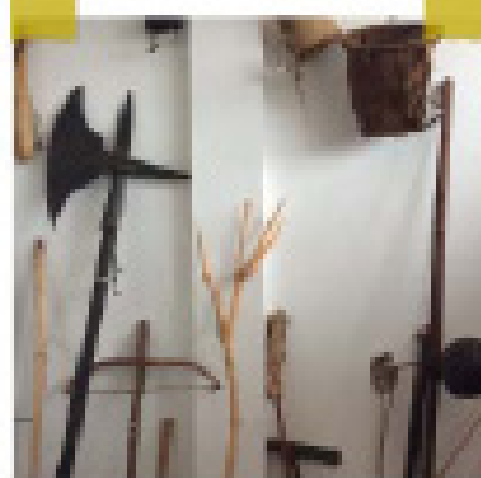
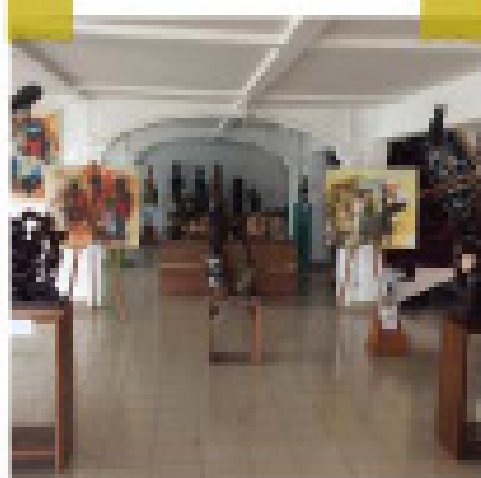
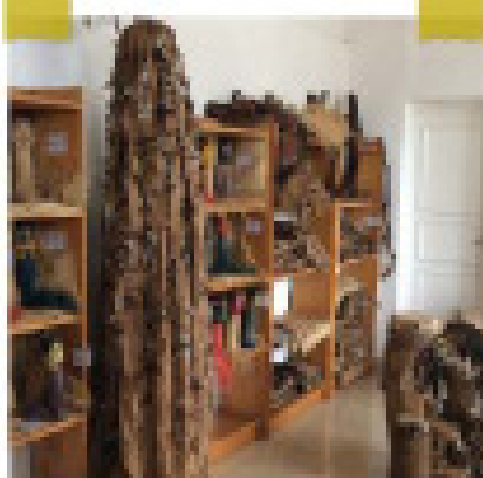
L'ART
dans toutes ses
expressions de la
TRADITION
MODERNITÉ

**Expositions
et projections :**

- ☒ Sculptures
- ☒ Peintures
- ☒ Céramiques
- ☒ Musique

**Horaires
d'ouvertures :**

Du Lundi au
Vendredi : **9H-17H**
Samedi : **9H-13H**



**Siège social : 84 Bd Denis-Sassou-N'Guesso,
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville,
République du Congo**

ENVIRONNEMENT

La couche d'ozone va se rétablir dans quarante ans

D'après une projection des scientifiques, d'ici à 2065, « la couche d'ozone devrait se rétablir complètement ». Au Congo, l'annonce a été faite par la ministre de l'Environnement, du Développement durable et du Bassin du Congo, Arlette Soudan-Nonault, dans le cadre de la célébration, ce 16 septembre, de la Journée internationale de la protection de la couche d'ozone.

Sur le thème « Faire progresser l'action climatique », la 30e célébration de la Journée internationale de la protection de la couche d'ozone s'attarde sur l'influence positive et continue du protocole de Montréal sur la régénérescence de cette couche et la diminution des effets du changement climatique. En 1987, le Protocole de Montréal a réuni le monde pour réduire et éliminer l'utilisation des produits chimiques comme les chlorofluorocarbones (CFC) qui causent l'amincissement de la couche d'ozone. 197 pays se sont engagés à agir. Résultat, la couche d'ozone se reforme lentement.

« Dans le domaine de l'environnement, les bonnes nouvelles sont suffisamment rares pour ne pas être souligné et c'est un immense soulagement pour la communauté internationale que de constater que chaque année depuis vingt ans, la couche d'ozone se rétablit et que ce résultat est dû aux actions humaines et à notre volonté collective », a indiqué la ministre Arlette Soudan-Nonault.

Par ailleurs, dans cette dynamique d'action humaine, la commercialisation des gaz



La ministre Arlette Soudan-Nonault/Adiac

réfrigérants de type R22 et de leurs mélanges, lesquels contribuent à la dégradation de la couche d'ozone, serait interdite en République du Congo en 2030. Mais en attendant, le gouvernement, par l'entremise de la ministre de l'Environnement, exhorte les citoyens à éviter l'usage des produits comme les aérosols, les CFC et les halons, les pesticides et les produits de trai-

tement du bois contenant du bromure de méthyl ainsi que les équipements électro ménagers.

A la place, il encourage à faire usage des équipements frigorifiques contenant des réfrigérants naturels ou hydrocarbures. Car, la ministre a insisté qu'« au-delà de son aspect symbolique, cette journée constitue donc un appel pressant à l'engagement, à

la vigilance et, prioritairement, à la mise en place d'actions ».

Le gouvernement a réaffirmé, à cet effet, sa détermination à œuvrer pour un développement durable et un environnement préservé.

Effet néfaste des substances chimiques précitées

Le chlorodifluorométhane, CHClF₂ ou R22 selon la liste de réfrigérants, est un hydrochlorofluorocarbure (HCFC). Il est aussi connu sous les appellations HCFC-22, R22, ou fréon 22, et est utilisé généralement dans des applications de climatisation. Le R22 - chlorodifluorométhane (CHClF₂) est un gaz à la fois toxique et asphyxiant, présentant un risque élevé de suffocation. Pour les interventions prolongées, on privilégiera un appareil respiratoire isolant à circuit ouvert (Arico) ou un masque auto sauveteur pour les évacuations d'urgence. Alors que les érosols désignent des particules solides ou liquides en suspension dans l'air, dont la taille peut varier de quelques nanomètres à quelques dizaines de micromètres. Les aérosols carbonés générés par les combustions

peuvent induire notamment des affections respiratoires et le cancer du poumon. Tous les aérosols atmosphériques (« matières particulaires ») sont désormais classés cancérigènes pour l'homme (Groupe 1 du CIRC).

Selon des chercheurs australiens, le halon provoque actuellement 20% de la destruction de la couche d'ozone à travers le monde. De même que les pesticides sont des substances utilisées pour prévenir, contrôler ou éliminer des organismes jugés nuisibles (mauvaises herbes, insectes, champignons, végétaux, micro-organismes...).

Enfin, le bromométhane ou bromure de méthyle est un composé chimique organique halogéné dont la formule chimique est CH₃Br. La substance à l'état liquide est très irritante pour la peau, les yeux et le tractus respiratoire. L'inhalation peut causer un œdème pulmonaire. Le bromure de méthyle est gazeux à la température ordinaire. Ses vapeurs sont extrêmement toxiques. Elles peuvent pénétrer dans l'organisme par les poumons et provoquer une intoxication soit par absorption massive de vapeurs, soit par inhalation répétée de petites quantités de vapeurs.

Fortuné Ibara

CATASTROPHES NATURELLES

L'Afrique paie un lourd tribut

Les catastrophes naturelles coûtent chaque année 12,7 milliards de dollars à l'Afrique, révèle un rapport publié par la Coalition for disaster resilient infrastructure (CDRI).

Intitulé Infrastructure resilience in Africa, le document dresse un état des lieux préoccupant : les inondations, tempêtes, glissements de terrain, séismes et cyclones frappent les infrastructures et bâtiments du continent avec une intensité croissante. Les bâtiments résidentiels, commerciaux, éducatifs et sanitaires concentrent l'essentiel des pertes, avec 10,87 milliards de dollars de dommages par an, contre 1,83 milliard pour les infrastructures publiques essentielles. Parmi ces dernières, le secteur énergétique est le plus

exposé, avec 844 millions de dollars de pertes annuelles, suivi des télécommunications (418 millions) et des transports routiers et ferroviaires (282 millions).

Géographiquement, c'est l'Afrique de l'Est qui paie le prix le plus élevé, avec 5,49 milliards de dollars de dégâts par an, en raison notam-

ment de fortes inondations au Kenya, en Éthiopie et en Ouganda. L'Afrique du Nord et l'Afrique australe suivent avec 2,31 milliards chacune, tandis que l'Afrique de l'Ouest enregistre 1,58 milliard, et l'Afrique centrale, relativement moins exposée, 1 milliard. Au niveau des États, l'Afrique du Sud est

en tête des pays les plus touchés (1,7 milliard de dollars par an), suivie par le Nigeria (1,1 milliard) et l'Algérie (1 milliard). Ces chiffres traduisent à la fois une exposition élevée aux aléas naturels et une vulnérabilité des infrastructures, souvent construites sans normes de résilience adaptées.

Selon le rapport, « le manque d'investissement dans des infrastructures résilientes aggrave les impacts des catastrophes et ralentit le développement économique du continent ». Il appelle à des politiques ambitieuses en

matière d'urbanisme durable, d'ingénierie climatique et de financement vert, à l'heure où le changement climatique multiplie la fréquence et l'intensité des aléas. Alors que l'Afrique est responsable de moins de 4 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre, elle en subit de plein fouet les conséquences. Pour les experts de la CDRI, la résilience ne doit plus être une option. « Chaque dollar investi dans des infrastructures durables permet d'en économiser entre 4 et 7 en réparations futures », indique-t-elle.

Noël Ndong

« Le manque d'investissement dans des infrastructures résilientes aggrave les impacts des catastrophes et ralentit le développement économique du continent »

LIBYE

Le gouvernement et la milice Radaa signent un accord

Le Premier ministre libyen, Abdelhamid Dbeibah, et la Force Radaa ont conclu, le 13 septembre à Tripoli, un accord préliminaire sous la médiation de la Turquie.

La milice Radaa qui contrôle l'Est de la capitale libyenne, l'aéroport de Mitiga mais également des prisons et des centres de détention compte parmi les plus puissantes du pays. Elle avait notamment été au cœur des tensions qui ont secoué la Libye ces derniers mois. Selon une source de Radaa, les deux parties sont parvenues à un accord pour qu'une « force unifiée et neutre » se charge de « gérer et sécuriser quatre aéroports » de l'Ouest, dont celui de Mitiga, en banlieue de Tripoli. Sous le contrôle de Radaa depuis 2011, il s'agit du seul actuellement à desservir la capitale avec des vols commerciaux.

Cet accord conclu entre le chef du gouvernement libyen et la Force Radaa prévoit plusieurs mesures, en particulier la restitution de l'aéroport de Mitiga au mi-

nistère de la Défense et une gestion unifiée des quatre aéroports de l'Ouest libyen, le placement de certaines prisons contrôlées par la milice sous l'autorité du procureur général, et le remplacement de l'actuel chef de la police judiciaire, Osama Najim, recherché par la Cour pénale internationale pour crimes de guerres et crimes contre l'humanité.

« L'accord en lui-même, je ne le trouve pas particulièrement important. Il ne résout rien parce que, au fond, ce ne sont pas des arrangements sécuritaires qui perturbent Tripoli, la capitale libyenne, mais bien des problèmes politiques », estime l'analyste Jalel Harchaoui.

Pour lui, cette signature permet toutefois d'écarter le risque imminent d'un affrontement direct entre les forces de Tripoli et la Force



« L'accord en lui-même, je ne le trouve pas particulièrement important. Il ne résout rien parce que, au fond, ce ne sont pas des arrangements sécuritaires qui perturbent Tripoli, la capitale libyenne, mais bien des problèmes politiques »

Radaa, notamment autour du complexe stratégique de Mitiga. Elle montre en outre que la Turquie, sous la médiation de laquelle il a été conclu, n'affiche plus le même soutien indéfectible au Premier ministre libyen. Désormais, ajoute-t-il, Ankara cherche aussi à ménager le camp Haftar qui contrôle l'Est libyen.

Il n'en demeure pas moins que l'édifice reste fragile

pour deux raisons : d'abord parce qu'au sein même de la Force Radaa, des divisions existent entre factions favorables et factions opposées à cet accord ainsi qu'à celui qui le porte, le chef du groupe armé Abderraouf Kara; ensuite parce que le compromis ne règle pas tout : d'autres milices contrôlent, en effet, des pans entiers de Tripoli et de ses environs comme la loca-

lité de Zawiya.

La Libye peine à retrouver la stabilité depuis le renversement en 2011 de Mouammar Kadhafi. Deux exécutifs s'y disputent actuellement le pouvoir : le gouvernement d'unité nationale installé à Tripoli, dirigé par Abdelhamid Dbeibah. L'autre à Benghazi (Est), contrôlé par le maréchal Khalifa Haftar et ses fils.

Yvette Reine Boro Nzaba

FIMA

La 12^e édition s'achève sur une bonne note

La douzième édition du Festival international de musique et des arts (Fima) a pris fin le 14 septembre, après trois jours d'euphorie partagée entre public et artistes dans une atmosphère bienveillante et sereine. Les artistes ont enflammé la scène et le public est venu en nombre.

De la mode à la comédie jusqu'à la musique, la dernière journée a illustré à merveille la richesse et la diversité des artistes de la ville de Pointe-Noire. Avec ce festival, la musique et les arts deviennent dans cette ville un lien, un souffle, un territoire commun.

Au moment de boucler cette douzième édition, son promoteur, Médard Mbongo, s'est dit convaincu que cette activité a renforcé la magie de l'expérience, à l'image des concerts livrés que l'on ne vit qu'une fois et dont on se souvient pour toujours. « Un immense merci aux artistes, au public, à notre staff, à la population et surtout aux autorités locales, sans qui cette aventure extraordinaire n'aurait jamais pu se dérouler », a dit Médard Mbongo. Au fil des ans, le Fima a su se bâtir une bonne réputation. Pour cette douzième édition, de nombreuses personnes, musiciens et spectateurs n'avaient qu'un seul mot



Le groupe Feu des stars sur la scène du Fima/Adiac

d'ordre : se faire plaisir.

Comme un doux refrain qui revient sans cesse, c'est le qualificatif « bon » qui a été le plus utilisé pour évoquer les concerts

du Fima. Pendant ce festival, le public a retrouvé l'excellence sonore et le confort d'écoute qui font partie intégrante de l'ADN de cette manifestation.

Cette année, le Fima a proposé trois belles soirées, aux programmes très variés et de qualité, au cours desquelles sapeurs, modélistes, comédiens et artistes

musiciens ont occupé la scène à tour de rôle.

En effet, cette édition a prouvé que le Fima peut se réinventer tout en restant fidèle à son âme et à ses valeurs. Pendant la troisième et dernière journée, le groupe Feu des stars dont l'énergie communicative transforme chaque concert en grande fête populaire a émerveillé les mélomanes. Sur scène, il est une expérience sensorielle totale, à la fois cosmique, intime et explosif. Ses musiciens ont enchaîné des compositions originales dans une ambiance chaleureuse et joyeuse pour refermer le festival sur une note de communion et de lumière.

Notons que cette douzième édition du Fima a proposé au public une programmation généreuse, fédératrice et festive, à l'image de son ADN. Le rendez-vous est pris pour l'année prochaine.

Hugues Prosper Mabonzo

CÔTE D’IVOIRE

Un centre d’appel pour renforcer la proximité du gouvernement avec la population

Le gouvernement ivoirien renforce son dispositif d’écoute et d’interaction avec la population à travers le lancement, le 11 septembre à Abidjan, d’un centre d’appel gratuit.

Le numéro vert unique «Allô 101» disponible en français, en anglais et en quinze autres langues locales devrait permettre d’obtenir des informations sur les services publics, de vérifier des rumeurs, de signaler des incidents ou de formuler des suggestions.

Le dispositif, piloté par le Centre d’information et de communication gouvernementale (CICG), vise à rapprocher l’administration des citoyens, à améliorer la célérité du traitement des requêtes et à renforcer la réactivité de l’Etat face aux urgences. Le centre d’appel est capable de traiter simultanément 600 appels et d’enregistrer entre 2 500 et 3 000 sollicitations par jour. *«Ce centre est pour alerter, agir, sauver»*, a affirmé le Premier ministre, Robert Beugré Mambé, au lancement du centre d’appel, non sans inviter les usagers à ne pas relayer les fausses informations.

Pour la directrice du CICG, Awa Dosso, c’est un véritable instrument d’aide à la prise de décision qui brise les barrières numériques et sociales. *« Accessible gratuitement partout en Côte d’Ivoire, sept jours sur sept, quel que soit l’opérateur, depuis un téléphone mobile ou fixe, Allô 101 est un canal unique qui rapproche le citoyen du gouvernement, c’est aussi un outil de lutte contre les rumeurs et les fausses informations »*, a-t-elle indiqué.

GUERRE AU SOUDAN

L’Egypte, l’Arabie saoudite, les EAU et les Etats-Unis font pression en faveur d’une trêve humanitaire de trois mois

Les ministres des Affaires étrangères de l’Egypte, de l’Arabie saoudite, des Emirats arabes unis (EAU) et des Etats-Unis ont appelé, le 13 septembre, à une trêve humanitaire de trois mois au Soudan, devant être suivie par un cessez-le-feu permanent, a déclaré le ministère égyptien des Affaires étrangères.

La déclaration commune indique que la trêve doit permettre l’acheminement rapide de l’aide dans tout le Soudan et ouvrir la voie à un cessez-le-feu permanent ainsi qu’ à une transition de neuf mois vers un gouvernement civil. La guerre entre les Forces armées soudanaises (FAS) et les Forces de soutien rapide (FSR, paramilitaires) a provoqué la pire crise humanitaire au monde et constitue une grave menace pour la stabilité régionale, ont averti les ministres.

Ils ont exhorté toutes les parties à permettre un accès humanitaire sûr, à protéger les civils et à mettre fin aux attaques aveugles. Les quatre ministres se sont engagés à faire pression sur les FAS et les FSR pour parvenir à un accord négocié.

Le Soudan est en proie à un conflit ayant fait des dizaines de milliers de morts depuis avril 2023.

CHANGEMENT DE NOM

On m’appelle Boudimbou Ouamabia Brice Junior.

Je désire désormais être appelée Ouamabia Moitsinga Brice Junior.

Toute personne justifiant d’un intérêt légitime pourra faire opposition dans un délai de trois (3) mois.

2° SALON DE L’AUTOMOBILE D’ABIDJAN

Une édition tournée vers la modernisation et les investissements

Le deuxième Salon de l’automobile d’Abidjan (SAA) s’est ouvert, le 10 septembre pour cinq jours dans la capitale économique ivoirienne. Il réunit des acteurs nationaux et internationaux du secteur de l’automobile avec pour objectif d’accompagner la modernisation du marché automobile africain, de favoriser les investissements et de stimuler les opportunités d’affaires.

Présenté comme un espace d’échanges et de rencontres pour les constructeurs, concessionnaires, équipementiers, vendeurs de pièces, institutions bancaires, assurances et startups de la mobilité, le salon se tient au Parc des expositions d’Abidjan, dans la commune de Port-Bouët (Sud). Près de 2 500 professionnels et 30 000 visiteurs sont attendus sur un site de plus de 20 000 m2.

A en croire le commissaire général du SAA, Abdul Hussein Beydoun, président du Groupement interprofessionnel automobiles, matériels et équipements (Gipame), la Côte d’Ivoire enregistre le plus grand nombre de véhicules neufs importés en Afrique de l’Ouest francophone avec 28 000 véhicules neufs importés vendus par le Gipame et 10 000 hors Gipame en 2024.

En fin juillet dernier, *«nous avons déjà près de 20 000 ventes à travers le Gipame et*

6 000 ventes hors Gipame», a-t-il ajouté en prédisant que d’ici à la fin de l’année, la Côte d’Ivoire pourrait enregistrer 50 000 véhicules importés. Selon Abdul Hussein Beydoun, le secteur de l’automobile en Côte d’Ivoire compte plus de 6 000 emplois directs et 10 000 emplois indirects.

Dans cette dynamique, a noté le ministre ivoirien des Transports, Amadou Koné, le SAA *«contribue de manière stratégique à offrir un cadre structurant et positionne Abidjan comme une référence automobile en Afrique de l’Ouest»*.

Il a réaffirmé la volonté du gouvernement de faire de la Côte d’Ivoire un hub automobile de référence dans la sous-région Ouest-africaine, tant en matière de qualité des infrastructures que de respect des normes environnementales.

Plus qu’une simple exposition de véhicules et d’équipements, a poursuivi le ministre,

le SAA devrait encourager les investissements dans le secteur des véhicules propres et connectés et renforcer le dialogue avec les acteurs publics et privés autour des enjeux de sécurité, d’accessibilité et de durabilité des transports.

Amadou Koné a souhaité que cet événement accorde une place de choix à la formation des jeunes, à la reconversion des métiers traditionnels du secteur et à la numérisation des services qu’il considère comme les *«leviers essentiels pour bâtir une industrie automobile compétitive et inclusive»*.

En 2019, le premier SAA avait enregistré quelque 24 000 visiteurs.

Avec près de 30 millions d’habitants, la Côte d’Ivoire compte 1,6 million de véhicules. La dynamique industrielle est incarnée par le constructeur Kpandji, avec un premier véhicule 4x4 conçu et assemblé en Côte d’Ivoire.

Appel de fonds de l’ONU alors que les inondations ont déplacé plus de 100 000 personnes

Le Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) a lancé, le 11 septembre, un appel au financement et au renforcement du soutien international pour lutter contre les inondations qui ont provoqué le déplacement de plus de 100 000 personnes au Soudan du Sud.

L’agence onusienne a averti que si les inondations se poursuivent, environ 400 000 personnes pourraient être déplacées d’ici à la fin de l’année, dépassant ainsi les niveaux observés en 2024.

« Sans financement supplémentaire, la capacité à fournir des abris, une protection, de l’eau potable et une dignité de base aux personnes déjà dévastées par les inondations restera sévèrement limitée », a averti Marie-Hélène Verney, représentante du HCR au Soudan du Sud, dans un communiqué.

Le HCR a noté que le Soudan du Sud avait été entraîné dans un nouveau cycle de graves inondations, alors que la reprise du conflit menace une paix fragile, laissant les communautés dans certains des Etats les plus exposés aux

inondations et aux conflits faire face à une double crise. La montée des eaux a submergé de vastes zones dans les Etats de Jonglei, du Nil supérieur et d’Unité au cours des dernières semaines, entraînant le déplacement de 100 000 personnes, dont beaucoup avaient déjà été forcées de fuir leurs foyers en raison de la reprise du conflit depuis février.

« Il s’agit d’une indication frappante de la façon dont les personnes forcées de fuir sont en première ligne de l’impact des conditions météorologiques extrêmes. La situation est d’autant plus préoccupante que nombre de ces régions connaissent déjà des niveaux critiques d’insécurité alimentaire et souffrent encore des conséquences des inondations

dévastatrices de 2022 », a dit Marie-Hélène Verney.

Elle a ajouté que les impacts les plus importants étaient attendus entre septembre et octobre, menaçant de couper des communautés entières, d’aggraver la faim et d’augmenter les risques de protection, en particulier pour les femmes et les filles.

Selon le HCR, des maisons, des écoles et des centres de santé ont été inondés, ainsi que des terres agricoles et des pâturages, détruisant le bétail.

Le Soudan du Sud constitue l’une des plus grandes crises de déplacement en Afrique, avec près de 2,4 millions d’habitants réfugiés dans les pays voisins, environ deux millions de déplacés à l’intérieur du pays et plus de 589 000 réfugiés accueillis dans le pays.

RENCONTRE CITOYENNE À PARIS

Rodrigue Malanda-Samba prône l’union de tous les Congolais

En présence du ministre conseiller Armand Rémy Balloud-Tabawe de l’ambassade du Congo en France et de Larissa Ondzie Ongogni, conseillère chargée des Congolais de l’étranger, le conseiller chef du département politique du président de la République, Rodrigue Malanda-Samba, a fait résonner avec justesse, le 13 septembre, le mot union tout au long de la rencontre citoyenne tenue à Paris sous le sceau du dialogue et de l’ouverture, laquelle a mobilisé des centaines de Congolais de la diaspora.

Dès l’entame de la rencontre citoyenne au Palais des glaces à Paris, Rodrigue Malanda-Samba a rappelé dans son mot introductif que depuis belle lurette, « *Bâtir un État-Nation uni, digne, moderne, prospère, équitable, fraternel, humaniste et respecté, est une utopie, qui, depuis la nuit des temps, a toujours constitué le point de convergence des peuples en quête d’un devenir commun* ».

Dans le même tempo, il a évoqué le devoir de mémoire en parlant de la noble ambition portée par le sacrifice suprême des ancêtres ayant permis, à travers le temps et les contextes, la mise en exergue de certains compatriotes, armés d’un patriotisme à toute épreuve, tels que André Grenard Matsoua, Boueta Mbongo, Mabiala Ma Nanga, Mâ Ngounga, « *et bien d’autres, vaillants combattants ayant lutté, au péril de leur vie, pour l’accession de notre pays à l’indépendance* ».

Il a eu également un mot bienveillant pour les personnalités qu’il a qualifiées comme des pères fondateurs de la République du Congo, à savoir l’abbé Fulbert Youlou, Jacques Opangault, Simon-Pierre El Hadj Kikhounga-Ngot, Jean Félix-Tchicaya, Pascal Okemba Morlende, Robert Stéphane Tchitchelélé, Alphonse Massamba-Débat, Charles

David Ganao.

L’évocation de ce devoir mémoriel lui a permis de faire de cette rencontre citoyenne une main tendue à certains compatriotes en délicatesse avec la République, parce que s’impose un repositionnement stratégique au cœur des priorités nationales pour les Congolais de l’étranger.

Il a poursuivi en rappelant que la diaspora congolaise du monde entier doit sortir de l’individualisme léthargique qui caractérise la majorité de ses membres pour s’unir, se structurer, se réinventer et se transformer en force de frappe financière, capable de renforcer le dynamisme économique national et de fortement contribuer à l’amélioration de la croissance du produit intérieur brut, tout en cessant d’être l’otage d’une minorité bruyante et violente qui s’arroge le droit de parler au nom de tous sans en avoir reçu mandat.

« *En effet, vous avez trop souvent souffert, au même titre que l’image de notre pays, des violences verbales, physiques et autres dérives, orchestrées par une nouvelle espèce de trafiquants, lesquels, à coup de menaces, calomnies, médisances, injures et contre-vérités, occupent le devant de la scène, occultant ainsi la diaspora créative, innovante, dy-*



Rodrigue Malanda-Samba lors de la rencontre citoyenne du 13 septembre 2025 à Paris. *DR*

namique et porteuse de mieux-être, pour notre État-nation en construction », a-t-il déploré.

Bannir plus que jamais la division, l’incitation à la violence

De ce fait, il a formulé la réalisation du vœu pour la diaspora que soit venu le temps de l’apaisement, de la paix des cœurs et de la tranquillité des esprits, chers à Denis Sassou N’Guesso, le président de la République.

Rodrigue Malanda-Samba a rappelé qu’il est plus que temps de bannir la division, l’incitation à la violence, le tribalisme, le clanisme, ainsi que toutes

autres formes de sectarisme, car la République du Congo se construira avec toutes ses filles et tous ses fils, quel que soit l’endroit du globe où ils résident.

« *De toutes évidences, faire l’apologie des divisions ethniques, tribales et claniques consiste en réalité à sous-tendre les manœuvres dilatoires des ennemis de la République du Congo, étant entendu que la nation congolaise dans toute sa diversité n’est constituée en réalité que de deux entités, en l’occurrence les peuples bantous et autochtones, aussi nommés pygmées* » ; a-t-il souligné. Il a estimé qu’il est plus que temps pour les enfants

de la République du Congo de jeter la rancune à la rivière, pour se recentrer sur les intérêts vitaux de la nation.

Les esprits de l’assistance étant bien préparés à l’écoute et aux échanges, Rodrigue Malanda-Samba a souhaité que cette agora républicaine devienne le fondement d’une nouvelle dynamique d’échanges patriotiques, empreinte de respect, de responsabilité et de sérénité.

Les échanges ont porté sur les questions sécuritaires ; juridiques ; fiscales ; médicales ; sportives ; administratives ; électives ; sanitaires.

Le conseiller du chef de l’État s’est engagé à transmettre aux autorités politiques et administratives congolaises les préoccupations et suggestions des participants à la présente rencontre. Il s’est engagé à mettre en place une équipe du Département politique du cabinet du chef de l’État dans les locaux de l’ambassade de la République du Congo en France comme support prioritaire et étatique.

À l’issue de la rencontre, les participants ont salué cette initiative et, d’une manière presque unanime, ont admis avoir renoué avec le vivre ensemble issu du mbongo.

MarieAlfredNgoma

11th ÉDITION

RENCONTRE INTERNATIONALE D'ART CONTEMPORAIN

RIA

BRAZZAVILLE

LES ATELIERS SAHM

168 - 170 RUE ALEXANDRY
MPISSA / BACONGO

+242 06 487 67 96

PATRIMOINE AFRICAIN, TÉMOIN DU PASSÉ
OU RICHESSE DURABLE POUR DEMAIN ?

DU 08
AU 28
SEPTEMBRE 2025

DÉBATS D'IDÉES, SPECTACLES,
PROJECTIONS, EXPOSITION,
WORKSHOPS, DANSE, CINÉMA,
PEINTURE, PHOTO/VIDÉO,
PERFORMANCE, CRITIQUE D'ART...

LES ATELIERS SAHM

168 - 170 RUE ALEXANDRY
MPISSA / BACONGO

+242 06 487 67 96

LES WORKSHOPS SE DÉROULERONT DU LUNDI AU VENDREDI, DE 9H30 À 12H PUIS DE 14H À 16H.

LUNDI 08 SEPTEMBRE 10H>18H

PRESENTATION GENERALE DES PARTICIPANTS SUIVIE DU DEBAT
D'IDÉES THEMATIQUES 11E RIAC : 10H
avec Fabiola Ecol Ayissi, Jean Michel Dissake Dissake, Hassim Tall Boukambou, et Dr Auguste Mabele. Modéré par Franchesca Bel

REPAS DE BIENVENUE (sur invitation) : 12H
DÉMARRAGE DES ATELIERS CRITIQUE D'ART, PEINTURE, PHOTO/VIDEO, ECRITURE CREATIV, PERFORMANCE, DANSE: 14H-16H

PERFORMANCES : 18H

THÉÂTRE : "Carnibale de Didier Daeninckx" Une mise en scène de François Boggit. Avec Géraldine Massamoua et Eric Mampouya
"Cercle de mémoires" de Ange Kaylla (Cameroun)

LES ATELIERS SAHM (ENTREE LIBRE)

MARDI 09 SEPTEMBRE 18H

PROJECTION DU FILM DOCUMENTAIRE : 18H
"Sankara n'est pas mort" de Lucie Viver

LES ATELIERS SAHM (ENTREE LIBRE)

MERCREDI 10 SEPTEMBRE 18H

VERNISSAGE EXPO COLLECTIVE RIAC: 18H

L'INSTITUT FRANÇAIS DU CONGO (ENTREE LIBRE)

JEUDI 11 SEPTEMBRE 18H

VERNISSAGE EXPO SOLO : 18H
de Jean Michel Dissake Dissake (Cameroun)

PEFACO HOTEL MAYA MAYA

VENDREDI 12 SEPTEMBRE 18H>19H

EXPOSITION EPHEMERE, VENTE TABLEAUX ET LIVRES A LA
RESIDENCE DE LA REPRESENTANTE DU PNUD : 18H
SPECTACLE DE SLAM ET DANSE SUIVI D'UNE SESSION DANSES
PATRIMONIALES DES PAYS INVITES DE LA 11E RIAC : 19H

PNUD (SUR INVITATION)

SAMEDI 13 SEPTEMBRE 09H>18H

CARTE BLANCHE : 09H30-12H30
Marwen Trabelsi (Tunisie), Jean Michel Dissake Dissake (Cameroun)

LES ATELIERS SAHM (ENTREE LIBRE)

CONCERT DE B'EGGY MAM SUIVI D'UN DJ SET : 18H

B'ART DES ATELIERS SAHM (ENTREE LIBRE)

DIMANCHE 14 SEPTEMBRE 10H>12H

MATCH DE FOOTBALL POUR LE FUN ET L'ESPRIT SPORTIF
CONTINENTAL : 10H30

CLASSICO TERRAIN FOOT (CENTRE VILLE)

LUNDI 15 SEPTEMBRE 09H>18H

CARTE BLANCHE : 09H30-12H30
Marcel Gbelle (Benin), Melanie Gobet (Suisse)

PERFORMANCES : 18H
"Je suis Jim Jorler la carte qui gagne toujours" de Ange Mackoumbou
"VOA" de Lucas Essomba (Cameroun)

LES ATELIERS SAHM (ENTREE LIBRE)

MARDI 16 SEPTEMBRE 18H

PERFORMANCES : 18H
"Le deuil de la mélancolie" de Sam Bb
"M'appelle Frida Kahlo" de Nizza Cavalier (Haïti)
"Moi, Muba, sorcière" Performance théâtrale de Franchesca BEL

ESPACE NOURA (ENTREE LIBRE)

MERCREDI 17 SEPTEMBRE 18H

PERFORMANCES : 18H
"Lata(l)che" de Reine Eben (Cameroun)
"Ecoute" de la Cie Messianique (Cameroun)

LES ATELIERS SAHM (ENTREE LIBRE)

JEUDI 18 SEPTEMBRE 18H

PERFORMANCES : 18H
"Racines en mouvement" des Vicky Twins
"Step by step to jump" de la Cie Noura
"Savata" de Nadkaya (Cameroun)

LES ATELIERS SAHM (ENTREE LIBRE)

VENDREDI 19 SEPTEMBRE 18H

SOIREE SPECIALE RESTITUTION DE DEUX RESIDENCES
CRISISÉES: 18H
Performance de Tity Moufpart et Sam BB.
"Encre, sueur, salive et sang" de Johanna, Mwana Tsuka avec les
textes de Sony Labou Tansi

L'INSTITUT FRANÇAIS DU CONGO (ENTREE LIBRE)

SAMEDI 20 SEPTEMBRE 09H>18H

CARTE BLANCHE : 09H30
Eustache AGBOTON (Benin)

CONFERENCE : 10H30
"Le patrimoine africain à l'ère des imaginaires globalisés : continuités, fractures et
réinventions" présenté par Emeraude Kouka. Ecrivain | Critique d'art | Conseiller aux
arts et aux lettres du Ministère de l'industrie culturelle, touristique, artistique et des loisirs.

LES ATELIERS SAHM (ENTREE LIBRE)

SOIREE SLAM ET MUSIQUE RIAC 2025: 18H

Avec les artistes comme : Maska Kéké Bli, Emilio Lacass, Biz Ice, Nelly M.
Koffi de Brazza, Sahmoussique, Aristote (le noble Congo), Mariusca, Skipp Narco,
Gang Vegas, Yaya Onka...

L'INSTITUT FRANÇAIS DU CONGO / PAF : 2000FCFA

DIMANCHE 21 SEPTEMBRE 10H>15H

VISITE TOURISTIQUE DE BRAZZAVILLE : 10H00
BATTLE DANCE NSAKA: 15H30

ECOLE 3 FRANCS DE BACONGO (ENTREE LIBRE)

LUNDI 22 SEPTEMBRE 10H>15H

CARTE BLANCHE: 18H
Thème : Artiste et perspectives d'avenir; penser l'art comme un métier
professionnel. Animée par Franchesca BEL

PERFORMANCE : 18H
"Niams" de Tidiane

LES ATELIERS SAHM (ENTREE LIBRE)

MERCREDI 24 SEPTEMBRE 18H

RESTITUTION DE L'ATELIER DANSE : 18H
animé par Marcel Gbelle (Benin)

L'INSTITUT FRANÇAIS DU CONGO (ENTREE LIBRE)

DIMANCHE 28 SEPTEMBRE 16H

CLÔTURE DE LA 11E RIAC : 16H
• Restitution générale des ateliers Critique d'art, Peinture, Photo/Vidéo et Performance,
• Vernissage des oeuvres produites,
• Spectacles inédits,
• Remise de prix ...

LES ATELIERS SAHM / ENTREE LIBRE

POUR PLUS D'INFOS +242 06 487 67 96

LES ATELIERS SAHM

RENCONTRE CITOYENNE DE PARIS

Le programme Figa diaspora lancé officiellement

En plein déroulé du programme de la rencontre citoyenne du 13 septembre à Paris, après une présentation générale du Fonds d'impulsion de garantie et d'accompagnement (Figa) par Yvon Eddy Steeve Mougany, conseiller du directeur général Branham Kintombo, Rolande Tatiana Djombo, en tant que responsable partenariats et durabilité, s'est chargée de présenter officiellement le programme Figa diaspora.

Le Figa a procédé au lancement du programme diaspora en appui de son partenaire 2 LP Consulting. S'adressant à l'assistance, Rolande Tatiana Djombo est partie du constat que la diaspora congolaise constitue une richesse incontestable pour la République du Congo, que celle-ci est censée représenter le symbole d'une unité forte, une ouverture vers le monde, et représente un engagement profond de ses membres envers leur pays d'origine. De par leurs compétences, leurs expériences acquises dans les pays d'accueil, leurs savoirs et savoir-faire et surtout de par leur dynamisme, les membres de la diaspora constituent, ou plutôt devraient constituer une véritable force en vue de soutenir le développement économique, social et culturel du Congo. « *C'est donc dans cet esprit qu'a été conçu le programme Figa diaspora* », a-t-elle expliqué.

Selon elle, c'est un instrument stratégique conçu pour les Congolais de l'étranger qui ambitionnent de transformer l'énergie et les ressources de la diaspora en moteurs de croissance et d'innovation. C'est également une conviction ayant pour base l'adéquation de l'union entre les



Rolande Tatiana Djombo

forces locales et les talents de l'extérieur, principale clef pour bâtir une économie plus innovante et plus résiliente.

À travers ce programme, le Figa se donne plusieurs objectifs majeurs parmi lesquels la facilitation et la sécurisation de l'investissement productif des membres de la diaspora dans les secteurs prioritaires de développement, notamment ceux inscrits dans le Programme national de développement 2022-2026 ; la valorisation des compétences et savoir-faire des Congolais de l'étranger. Il se préoccupe, en

outre, de l'accompagnement et du soutien aux initiatives entrepreneuriales grâce à des mécanismes adaptés de financement, de formation et de partenariats ; enfin, travaille au renforcement des liens sociaux et culturels entre la diaspora et la nation.

Ce programme utilise trois produits phares. Tout d'abord, le Fonds d'amorçage conçu pour le financement des dépenses préalables à la création d'une entreprise qui peut être débloqué à la phase de démarrage du projet ou bien après la création. Il permet au primo-entrepreneur de se

former à la culture entrepreneuriale depuis l'élaboration du plan d'affaires ou business model, ou de bénéficier d'un appui conseil à la formalisation. Les cibles sont constituées de porteurs d'idées et les startups.

Ensuite, le Fonds garantie qui est le cœur de métier du Figa. Il a pour rôle de garantir l'obtention de prêts auprès des banques et établissements de microfinance congolais partenaires en faveur des petites et moyennes entreprises (PME), artisans, micro entreprises en activité.

Enfin, le Fonds Figa/Capital diaspora créé sous la forme d'une société anonyme entre le Figa et le réseau des entrepreneurs de la diaspora pour investir dans les PME à forte valeur ajoutée, à travers la plateforme de financement numérique du Figa. Les modes de financement déployés sont le financement participatif ; le financement en capital ; le financement en investissement et le financement projet immobilier.

Kitunga, plateforme de financement numérique

En parallèle de ces trois Fonds, le Figa a mis en place Kitunga, plateforme de financement numérique. Il agit comme hub de financement participatif

et de soutien entrepreneurial en proposant un modèle de financement hybride combinant subventions (dans le cadre de la responsabilité sociétale des entreprises) et investissements pour renforcer le soutien aux couches marginalisées.

Ce modèle vise à mettre en relation porteurs de projets, investisseurs, donateurs, business Angels intéressés par le financement participatif, dans le cadre du développement économique inclusif et durable en République du Congo.

À la fin de sa présentation, avant de remercier les représentants de l'ambassade de la République du Congo en France et le chef de l'Etat, Denis Sassou N'Guesso, pour sa confiance réitérée au Figa, Rolande Tatiana Djombo a tenu à préciser que le Figa n'est pas seulement un programme de financement, mais il est également l'expression d'une vision collective, celle d'un pays qui compte sur toutes ses forces vives, que ce soient autant celles de l'intérieur que de l'extérieur.

À la cérémonie de remise de Fonds d'amorçage qui a conclu cette présentation, les premiers bénéficiaires ont été African Valley, Joël Mank, et BS Vip.

Marie Alfred Ngoma

ENTREPRENEURIAT

L'ADRNS reçoit un fonds d'amorçage pour le projet African Valley

Le fonds d'amorçage d'une valeur de 1 500 euros par bénéficiaire a été attribué à trois entreprises dont l'Association développement Nord Sud (ADRNS), lors de la tenue à Paris, le 13 septembre, d'une rencontre citoyenne. Le projet de l'ADRNS porté par Kakama Léo-Cady et M'foumou-Titi Dimitri est d'implanter au quartier Ngoyo, à Pointe-Noire, un hub dédié à la recherche et à l'application de l'intelligence artificielle (IA) en République du Congo.

La remise de fonds aux trois entreprises a été faite à l'issue de la présentation à l'assistance du Figa (Fonds d'impulsion, de garantie et d'accompagnement) diaspora au Palais des Glaces.

Pour les bénéficiaires d'ADRNS, ce fonds est une reconnaissance qui marque une étape déterminante dans la concrétisation qui allie la vision et l'ambition du projet African Valley, à savoir créer un écosystème dynamique où l'innovation numérique et l'IA prennent racine ; offrir aux jeunes et moins jeunes la possibilité de se former aux métiers d'avenir, et faire émerger des talents et experts capables, non seulement de transformer le Congo, mais aussi de rayonner dans toute la région du bassin du Congo et au-delà.

Les concepteurs expliquent

que le projet s'appuie sur un environnement tourné vers la recherche, l'entrepreneuriat et la créativité. De ce fait, il aspire à positionner la République du Congo comme un acteur majeur des enjeux technologiques du XXI^e siècle.

Le hub d'innovation prévu à Ngoyo se déclinera autour de quatre axes majeurs : la formation, afin de développer des cursus en IA et en numérique accessibles à tous ; l'incubation, pour accompagner les startups locales innovantes et favoriser l'émergence d'un tissu entrepreneurial solide ; les événements et networking pour organiser des rencontres, hack thons et forums pour connecter les talents, investisseurs et entreprises ; la référence régionale, pour créer un centre d'excellence reconnu dans le bassin du Congo.



La remise de fonds d'amorçage par Figa diaspora, Paris, septembre 2025

En fonction de ces axes, African Valley contribuera directement à plusieurs objectifs de développement durable (ODD) : ODD 4 – Éducation de qualité : rendre accessible une formation tournée vers l'avenir et les technologies de l'information et de la communication ; ODD 5 –

Égalité entre les sexes : encourager et valoriser l'implication des femmes dans les métiers technologiques et l'IA ; ODD 8 – Travail décent et croissance économique : générer des opportunités d'emploi qualifié pour la jeunesse congolaise ; ODD 9 – Industrie, innovation

et infrastructure : poser les bases d'un hub technologique dans la sous-région.

Avec l'obtention du fonds d'amorçage du Figa, African Valley entame désormais son lancement et appelle l'ensemble des acteurs congolais et régionaux à unir leurs forces. Il s'adresse aux entreprises technologiques locales ; aux institutions publiques et privées, aux acteurs du digital et de l'innovation ; aux partenaires sociaux et financiers.

« *Cette mobilisation est essentielle pour ériger à Ngoyo un pôle d'excellence numérique et d'intelligence artificielle, véritable levier de transformation pour la République du Congo et pour l'Afrique* », a confié Dimitri M'Foumou-Titi, remerciant au passage le Figa pour avoir été le premier organisme à croire à ce projet.

M.A.N.



TOUTE L'ACTUALITÉ DU BASSIN DU CONGO

▶ EN VIDÉO

☎ (+242) 06-929-4505

✉ info@adiac.tv

📍 84, Boulevard Denis Sassou N'Guesso
Brazzaville, République du Congo

www.adiac.tv



MUSIQUE

La plateforme Somba Ndulé présentée au public

Somba Ndulé, la première application de Streaming 100 % congolais a été présentée le 13 septembre à Pointe-Noire, lors de la conférence de presse animée par Duffly Boumbouet, son promoteur. Il avait à ses côtés Ruben's Alban, le développeur de cette interface simple et accessible à tous.

Après dix ans de travail, de réflexion et de conception, la plateforme de streaming 100 % congolais créée par des Congolais pour permettre à leurs compatriotes de vivre de leur musique a vu le jour. Ce temps long avant la mise en service de cet outil électronique a été mis à profit par l'initiateur du projet pour affiner et peaufiner un travail voulu hautement professionnel et sécurisé.

Les insuffisances et limites de certaines plateformes déjà existantes dans le domaine musical ont ainsi permis aux concepteurs du projet de mettre à la disposition des artistes un outil performant leur permettant de vivre enfin de leur art. « Les artistes congolais qui ont fait la gloire du pays dans les années post indépendance n'ont pas eu pour la plupart une situation sociale reluisante. Nombreux nous ont quittés en traînant avec eux la précarité, la misère et parfois la maladie puisqu'ils n'ont pas pu vraiment jouir de leur art. La nouvelle génération d'artistes n'est guère lotie également. En dehors de l'éphémère succès et d'une célébrité certaine, leur existence est truffée de nombreux embûches qui ne les mettent pas à l'abri du besoin et ressources pécuniaires. Pour briser cette gangrène infer-



Duffly Boumbouet, promoteur de Somba Ndulé, présentant la plateforme

nale, nous avons créé donc cette plateforme «Somba Ndulé» qui va rémunérer les artistes chaque fois que leurs chansons ou leurs albums seront écoutés via notre plateforme. Ils pourront alors espérer avoir des lendemains meilleurs parce que la plateforme permet aux utilisateurs de payer l'abonnement pour écouter la musique des artistes inscrits à notre plateforme et des fonds générés leurs sont rétribués selon des

critères transparents avantageux à tous », a dit Duffly Boumbouet, promoteur de Somba Ndulé.

Disponible sur Playstore et APK Pure, la plateforme Somba Ndulé rend accessible la musique congolaise partout et à tous, avec une qualité d'écoute premium et une expérience fluide. Elle accompagne les talents congolais en leur offrant une plateforme pour partager leur art avec le monde entier tout en rapprochant les mé-

lomanes congolais du monde entier, créant des liens authentiques autour de cette passion musicale commune.

Plateforme innovante dans son contenu, sécurisée pour enfreindre tous les indécents et malveillants, Somba Ndulé offre tous les gages de traçabilité aux artistes, agents des artistes, managers et à tous les intervenants dans le monde de l'art qui y sont abonnés.

Ruben's Alban, le développeur de l'interface, a fait une dé-

monstration des différentes fonctionnalités, options et aussi des autres avantages qu'elle offre dans le domaine de l'événementiel et autres activités connexes à la musique.

Pour les initiateurs du projet, Somba Ndulé allie à la fois tradition et modernité afin d'offrir une expérience d'écoute unique qui respecte les racines congolaises tout en embrassant l'avenir. Elle préserve et célèbre la richesse de la musique congolaise, des légendes aux nouvelles générations. « A travers Somba Ndulé, tout le monde est gagnant. L'artiste qui voit son labeur être récompensé. Le public qui achète cette musique booste ainsi par son action notre culture sans oublier la plateforme elle-même qui, par cette plateforme ingénieuse, crée de la valeur ajoutée pour l'économie nationale ».

Les jours et mois à venir seront consacrés à la promotion de cette plateforme et à sa vulgarisation. Les initiateurs iront à la rencontre des artistes, des agents d'artistes, des managers...expliquer les avantages de cet outil dédié aux artistes. Une campagne d'information et de promotion sera également menée dans tous les départements du pays, ont conclu les responsables de Somba Ndulé.

Hervé Brice Mampouya

SALON DES INDUSTRIES MUSICALES D'AFRIQUE FRANCOPHONE

Plus de sept mille participants attendus

L'événement sera organisé du 10 au 15 novembre prochain à Cotonou, au Bénin, avec le soutien institutionnel du ministère du Tourisme, de la Culture et des Arts, à travers l'Agence Bénin tourisme, sur le thème « Du potentiel aux preuves : faire rayonner et financer les musiques d'Afrique francophone ».

Durant six jours, le salon des industries musicales d'Afrique francophone (Sima) accueillera plus de sept mille participants. Une résidence artistique est prévue les 10, 11 et 12 novembre, et un salon professionnel aura lieu les 13 et 14 novembre. Un grand concert sera livré le 15 novembre.

Le salon vise à renforcer le lien entre artistes, producteurs, entrepreneurs culturels, institutions, bailleurs de fonds et médias. Il a pour objectif de construire des modèles de financement durables pour l'industrie musicale francophone.

Il sera axé autour de thématiques suivantes : le financement de l'industrie musicale en Afrique, la propriété intellectuelle, l'importance de la data, le marché du live, les nouveaux modèles de coopération et d'export. L'édition 2025 ambitionne de renforcer la place de l'Afrique francophone sur la carte mondiale de la musique, tout en contribuant à bâtir un écosystème durable et compétitif.

Le commissaire général et fondateur du Sima, Mamby Diomandé, compte accompagner les talents des acteurs de l'industrie musicale convaincu que « L'Afrique



francophone regorge de talents. Sans financements adaptés, ces talents peinent à s'exporter et à créer de la valeur durable. Le Sima veut accompagner les po-

litiques publiques et renforcer les capacités des acteurs, pour transformer ce potentiel en moteur économique ».

Le Sima ouvre ses portes aux

professionnels, mélomanes et au grand public, afin de célébrer la musique comme un patrimoine vivant et partagé. Il est créé et initié par des experts de l'industrie musicale, forme les acteurs de cet écosystème et offre une plateforme d'affaires aux acteurs africains et des autres continents, propose aux acteurs des rencontres avec de potentiels clients ou partenaires, la valorisation de leurs offres et services, mais surtout la possibilité d'approfondir leurs connaissances et les logiques business du marché africain et international.

Rosalie Tsiankolela Bindika



LIBRAIRIE
LES MANGUIERS

UN ESPACE DE VENTE
UNE SÉLECTION UNIQUE DE LA
LITTÉRATURE
CLASSIQUE

AFRICAINNE, FRANÇAISE ET ITALIENNE

Essais, Romans, Bandes dessinées,
Philosophie, et plus encore...

UN ESPACE CULTUREL
POUR VOS MANIFESTATIONS

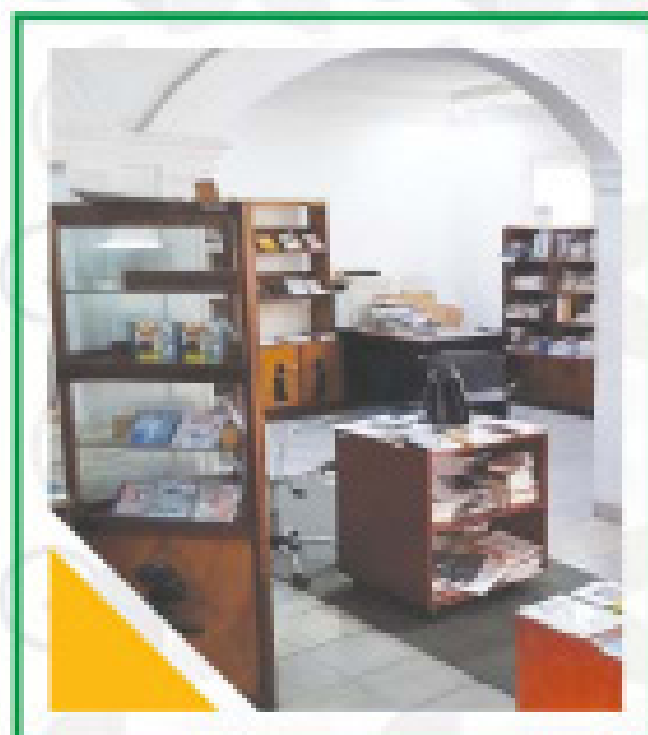
-  Présentation des ouvrages
-  Conférences-débats
-  Dédicaces
-  Emissions Télévisées
-  Ateliers de lecture et d'écriture



HORAIRES
D'OUVERTURE

Du lundi au
vendredi **9H-17H**

Samedi **9H-13H**



Adresse : B4 Bd Denis Sassou N'Guesso
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville
République du Congo

STAGE INTERNATIONAL DE HANDBALL

Les Diables rouges seniors dames attendues en Angola

Dans le cadre des journées IHF, l'équipe nationale seniors dames participera, du 17 au 20 septembre à Luanda, à un tournoi international qu'organise la Fédération angolaise de handball.

Quelques athlètes et membres du staff technique ont quitté Brazzaville le 15 septembre. Les joueuses de la diaspora ont également rejoint Luanda le même jour. Les deux fractions de la sélection congolaise ont effectué respectivement des stages de préparation à Paris et à Brazzaville avant de se réunir en Angola pour s'affronter avec d'autres sélections.

Cette compétition qui s'inscrit dans le cadre de la célébration du cinquantenaire de l'Angola met aux prises quatre nations. Outre le pays hôte, le Congo, le Portugal et la Lituanie vont s'affronter durant trois jours à l'Arena Do Kilamba.

La participation du Congo à cette compétition marque la première sortie des Diables rouges depuis l'élection d'une nouvelle équipe dirigeante. Le nouveau bureau exécutif fédéral dirigé par l'ancienne joueuse Linda Noumazalayi souhaite mettre les bouchées doubles afin d'impacter positivement le parcours des sélections congolaises lors des compétitions internationales. Pour ce faire, il demande un accompagnement effectif de l'État afin de permettre à ce sport de poursuivre sa dynamique.

Rude Ngoma



Les Diables rouges lors de la CAN 2024/Adiac

INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo
un acteur économique majeur à vos côtés



*CONNECTEZ-VOUS

www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adiac-congo.com

**LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE**

**CONTACTEZ
NOUS**

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo
regie@lesdepechesdebrazzaville.fr



FOOTBALL

Le week-end des Diables rouges et des Congolais de la diaspora

République tchèque, 8e journée, 1re division
Jablonec bat Pardubice 3-2, sans Beni Makouana, non retenu.

Roumanie, 6e journée, 2e division
Mavis Tchibota n'était pas dans le groupe de l'OSK Sepsi, vainqueur 2-1 à Dumbravita.

Russie, 10e journée, 2e division
Remplaçant, Erving Botaka Yoboma est entré à la 46e minute lors du revers de l'Arsenal Tula face au Spartak KS (1-2).

Serbie, 8e journée, 1re division
Le TSC Backa Topola s'impose chichement face au Mladost Lucani (1-0), avec Prestige Mboundou entré à la 67e minute.

Suède, 23e journée, 1re division
Degerfors chute face à Mjällby (0-1). Philippe Ndinga était titulaire et a joué toute la rencontre au poste de latéral droit.

Suisse, 6e journée, 1re division
Face au FC Bâle, Thoune concède sa première défaite de la saison (3-1). Titulaire, Christopher Ibayi a été remplacé à la 72e minute, à 1-2.

Réduit à dix à la 49e minute, Lausanne est défait sur le terrain des Grasshoppers de Zurich (1-3), avec Morgan Poaty et Kévin Mouanga titulaires.

Averti à la 38e minute, l'ancien Angevin a été remplacé à la pause. A la 76e minute, Poaty a délivré un centre décisif



Passe décisive pour Morgan Poaty/DR

pour Al Saad.

Défaite également pour le Servette chez le FC Zurich (1-2). Remplaçant, Bradley Mazikou est entré à la 71e minute.

Suisse, 7e journée, 2e division
Exaucé Mafoumbi est resté sur le banc lors du succès du Stade Lausannois à Nyon (1-2).

Israël, 3e journée, 1re division
Sakhnin est défait à domicile par l'Hapoel Haifa (0-2). Glid Otanga était titulaire et a été averti aux 33e et 44e minutes, laissant ses coéquipiers jouer à dix pendant une mi-temps. Recruté le 25 août, Durel Avounou n'était pas encore dans le groupe.

Italie, 4e journée, 3e division, groupe C
Digne Ponga était titulaire lors du match nul de la réserve de l'Atalanta Bergame face à Altamura (0-0).

Kosovo, 4e journée, 1re division
Drita prend un point à Pristina (2-2), avec Raddy Ovouka titulaire à son poste de latéral gauche.

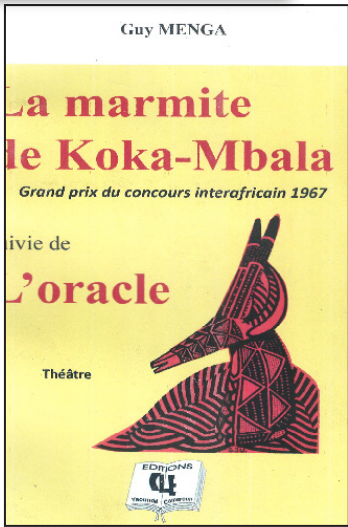
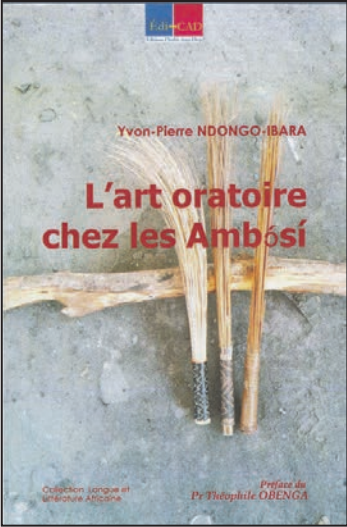
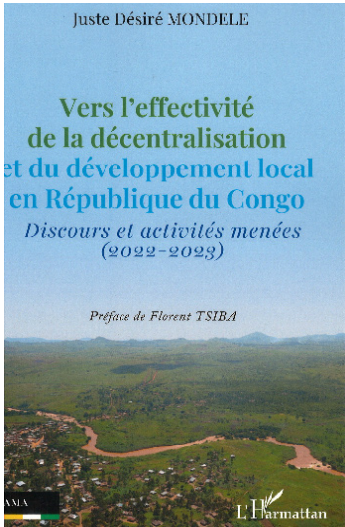
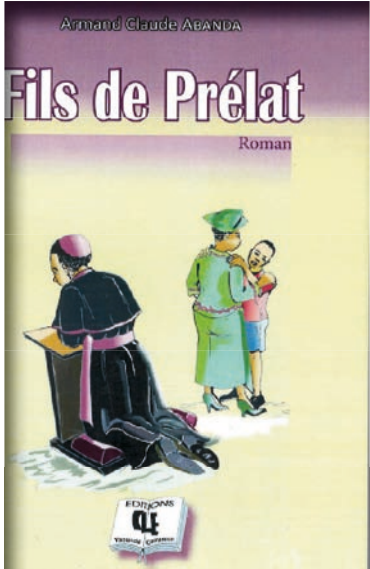
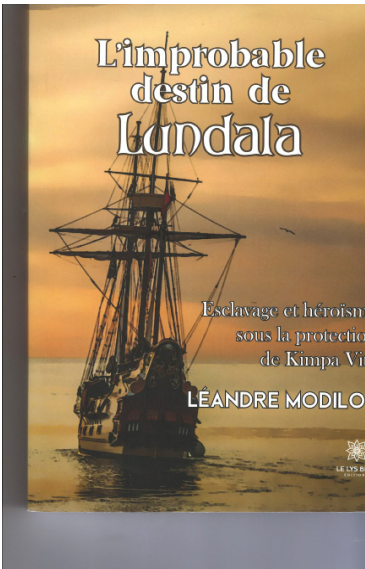
Lettonie, 29e journée, 1re division
Trésor Samba est resté sur le banc lors du carton de Liepaja face à Tukums (4-1).

Malte, 3e journée, 1re division
Marsaxlokk et Christoffer Mafoumbi, titulaire, sont battus à La Valette (1-3).

Pays-Bas, 5e journée, 1re division



EN VENTE



FOOTBALL

Le week-end des Diables rouges et des Congolais de la diaspora

Brayann Pereira a passé une mauvaise soirée face au PSV Eindhoven, qui l'emporte 5-3 à Nimègue. Le ballon lui passe entre les jambes sur l'ouverture du score de Pepi (0-1, 12e min) et il glisse sur le contre de Van Bommel (0-2, 30e min). A la 72e minute, il perd son duel, sur corner, avec Boadu, qui inscrit le 5e but du PSV. Pays-Bas, 5e journée, 2e division

Den Bosch partage les points avec Dordrecht 3-3 malgré la prestation remarquable de Kévin Monziano : à la 12e minute, il égalise d'un tir du droit. Alors que les visiteurs sont repassés devant, c'est encore lui qui égalise à la 48e minute : servi devant la surface, il enchaîne contrôle orienté-roulette et frappe du gauche au ras du poteau (2-2). De toute beauté.

A la 64e minute, sur l'aile droite, il fait l'appel sur un long dégagement, contrôle, efface son vis-à-vis et dépose un centre parfait au second poteau sur la tête de Allachi (3-2).

Ses coéquipiers ne sont malheureusement pas au diapason, ainsi sur son centre venu de la gauche, ni Verbeek ni Laros ne parviennent à reprendre le cuir.

Averti à la 78e minute et remplacé à la 89e, Monziano verra son équipe concéder un ultime but à la 90e+3 minutes.

Belgique, 7e journée, 1Re division

Sans Alexis Beka Beka, sorti du groupe depuis la 5e journée, La Louvière bat le FC Bruges (1-0). Le promu est 14e avec 7 points.

Belgique, 5e journée, 2e division

sion

Le Patro Eisden est défait à domicile par Lommel (0-2), avec Vancy Roméo Mabanza titulaire, averti à la 86e minute et remplacé à la 90e+7.

Belgique, 4e journée, 3e division, groupe ACFF

Namur et son capitaine Yannick Loemba chutent à domicile face à Tubize (1-5).

Bulgarie, 8e journée, 1re division



Romaric Etou, le capitaine de Dila Gori/DR



Deuxième passe de la saison pour Yhoan Andzouana/DR

Ryan Bidounga et Messie Biatoumoussoka étaient associés dans l'axe de la défense du Lokomotiv Sofia, tenu en échec par le Levski (1-1). Pour sa première titularisation de la saison en équipe première, l'ancien Bordelais a été devancé par Bala sur l'ouverture du score.

Chypre, 3e journée, 1re division

L'AEK Larnaka prend un point à Famagouste (1-1), avec Jérémie Ngali titulaire au poste de latéral gauche.

Mons Bassouamina n'était pas dans le groupe de Pafos, battu à domicile par l'Apollon Limassol (0-1).

Croatie, 6e journée, 1re division

Sans Merveil Ndockyt, à l'infirmerie, Rijeka concède le nul à domicile face au Lokomotiva (1-1).

Espagne, 5e journée, 2e division

Recruté le 1er septembre, Jordi Mboula a disputé ses premières minutes sous les couleurs de Leonesa. Remplaçant, il est entré à la 72e minute lors de la victoire du promu à Santander, son ancien club. Pierre Mbemba et Yannis Kembo sont restés sur le banc lors du revers de Gijón face à Burgos (2-3).

Espagne, 2e journée, 4e division, groupe 2

Corentin Louakima était titulaire au poste de latéral droit lors du match nul du Royal Union d'Irun face à Tudelano

(0-0). L'ancien joueur de la Roma a été remplacé à la 72e minute.

Géorgie, 24e journée, 1re division

Dila Gori bat le Dinamo Batumi 2-0, avec Romaric Etou et Déo Gracias Bassinga titulaires. L'attaquant a été remplacé à la 75e minute.

Dila Gori est deuxième avec deux points d'avance sur Iberia.

Turquie, 5e journée, 1re division

Konyaspor s'incline à la maison face à Alanyaspor (1-2). Yhoan Andzouana était titulaire au poste de piston droit. Passeur décisif à la 51e minute, il prend l'espace dans son couloir et fait un appel. Servi dans la profondeur, il remet en une touche de balle dans la course de Bardhi (1-1).

A la 89e minute, il s'infiltré dans la surface et choisit de frapper dans un angle fermé et perd son duel. Il a été averti à la 90e+2 minutes.

Dans les rangs adverses, Gaius Makouta a joué toute la rencontre et a été averti à la 45e+2 minutes.

Titulaire, Antoine Makoumbou a été remplacé à la pause lors du revers de Samsunspor face à Antalyaspor (1-2).

Turquie, 5e journée, 2e division L'Enseler Erokspor bat Hatayspor 4-1. Francis N'Zaba était bien titulaire, à la différence de Chandrel Massanga, absent du groupe.

Camille Delourme



Avec deux buts et une passe décisive, Kévin Monziano a livré l'un des meilleurs matches de sa carrière/DR

ÉLECTION À L'UNESCO

La candidature d'Édouard Firmin Matoko présentée au Sultanat d'Oman

Le ministre de la Coopération internationale et de la Promotion du partenariat public-privé, Denis Christel Sassou Nguesso, a évoqué la candidature du Congolais Édouard Firmin Matoko à la direction générale de l'Unesco, le 14 septembre, au cours d'un entretien avec son homologue omanais, Badr Albusaidi. Ce déplacement a également permis de jeter les bases d'une future coopération bilatérale entre le Congo et ce pays de la péninsule d'Arabie.

Le ministre de la Coopération internationale portait un message officiel du chef de l'État, Denis Sassou Nguesso, adressé à son homologue omanais, le Sultan Haïtham ben Tariq. À Mascate, la capitale du Sultanat d'Oman, l'entretien entre les deux ministres a porté sur la candidature d'Édouard Firmin Matoko, soutenue par le gouvernement congolais pour le poste de directeur général de l'Unesco. Le ministre Badr Albusaidi a accueilli cette candidature avec intérêt, promettant un examen approfondi au sein du Conseil exécutif de l'organisation.

Denis Christel Sassou Nguesso a souligné l'importance de mener une campagne active et convaincante pour défendre cette candidature, l'érigeant comme une opportunité pour la République du Congo sur la scène internationale. « *Le Sultanat d'Oman est l'un des pays du Conseil exécutif de l'Unesco et cette candidature a été très bien accueillie. Le ministre (omanais) a indiqué qu'elle allait être examinée de façon très précise. Le gouvernement*



s'est engagé pleinement dans cette bataille pour faire campagne, sillonner les différents pays des membres du Conseil exécutif pour défendre cette candidature qui est une candidature d'expérience, une candidature que nous trouvons très

solide », a-t-il expliqué.

Au plan bilatéral, la République du Congo et le Sultanat d'Oman n'entretiennent pas de relations diplomatiques officielles. Les deux parties ont convenu de mettre en place rapidement des équipes respectives afin d'établir

Le tête-à-tête entre les deux ministres DR un accord-cadre de coopération. Cet accord sera la première étape vers la création de partenariats sectoriels dans divers domaines, renforçant ainsi les liens économiques et culturels entre la République du Congo et le Sultanat d'Oman.

Au cours de ce séjour de travail, Denis Christel Sassou N'Gnesso a également rencontré le vice-président de l'Oman Investment Authority, qui a exprimé l'intérêt croissant du Sultanat pour le développement de relations économiques avec le continent africain, et plus particulièrement avec la République du Congo. Cette rencontre a ouvert la voie à des projets de collaboration à venir. « *Nous devons créer les conditions propices à l'accueil de ces investissements* », a déclaré le ministre congolais, insistant sur l'engagement du gouvernement à favoriser un environnement attractif et sécurisé pour les investisseurs.

L'émissaire du président de la République a qualifié ces échanges de « très satisfaisants », se disant optimiste quant à l'avenir des relations entre les deux pays, tant sur le plan diplomatique qu'économique. Il s'est également montré confiant quant aux chances de succès de la candidature d'Édouard Firmin Matoko à la direction générale de l'Unesco.

Fiacre Kombo

LITTÉRATURE

Plum'Art-Z honore les lauréats de la 5^e édition

Huit « Grand Prix » récompensant différents genres littéraires ont été attribués aux écrivains congolais lors d'une cérémonie organisée, le 13 septembre, à Brazzaville.

Des auteurs et amoureux de belles lettres ont été récompensés par l'Association Plum'Art-Z qui prime chaque année les écrivains congolais à titre anthume et encourage les vocations dans différents genres littéraires. Étaient à l'honneur pour cette cinquième édition l'essai, le roman, la poésie, la nouvelle, le conte, le théâtre, la critique et la lecture.

Entre déclamation de poèmes, lecture de fragments d'ouvrages sélectionnés et proclamation des lauréats, la cérémonie à laquelle prenaient part de nombreux élèves et étudiants a été rehaussée par une table-ronde intitulée « Et si chaque écrivain racontait son histoire ». L'occasion pour les panélistes reçus pour la circonstance d'évoquer leur parcours, leur passion pour la littérature, mais aussi l'humilité de reconnaître que dans ce domaine, tout en assumant ses choix et sans biaiser avec la vérité, il est de bon ton de garder la juste mesure, le recul nécessaire quel que soit le succès que l'on peut récolter.

Pour l'organisateur et promoteur de Plum'Art, Ulrich Bakoumisa Nguani, l'objectif poursuivi par son association est de faire connaître davantage les écri-



vains congolais et leurs œuvres pendant qu'ils sont en vie, de les honorer pour leur engagement à maintenir la littérature congolaise à un excellent niveau. Dans cette optique, les prix décernés aux lauréats par le jury étaient de deux ordres : le premier concernait les finalistes du concours organisé pour la circonstance suivant leur intérêt pour les genres littéraires

cités plus haut, le second revenant aux « lauréats éponymes » nommés ainsi du fait que le prix attribué porte leur nom. Pour chacune des huit catégories littéraires retenues, trois prix correspondant à la première, la deuxième et la troisième place ont été décernés. Cette année, le jury présidé par le Dr Rosin Loemba, critique en littérature

francophone, a primé Noël Nkodia Ramatha (Prix critique littéraire), Omer Massem (Prix Poésie), Émile Gankama (Prix Essai), Jean-Rodrigue Ngakosso (Prix Roman), Emmanuel Eta-Onka (Prix Nouvelle, reçu par sa fille, Mme Taty née Claudia Christelle Eta Likibi), Malachie Cyrille Ngouloubi (Prix Conte), Yvon Wilfrid Lewa-Let Mandah (Prix

Les lauréats éponymes/Adiac Théâtre) Jacques Nkéoua Oumba (Prix Meilleur lecteur de textes). Une mention portée sur le diplôme remis aux « lauréats éponymes » souligne « *l'influence de leurs œuvres dans la littérature congolaise d'expression française* ». Un encouragement à poursuivre la quête du bien dire à travers l'écriture. Rendez-vous pris pour l'édition 2026.

Les Dépêches de Brazzaville